

LES PRETRES ET LES CONSEILS DE LA PAROISSE

CURÉ : P. JEAN-FRANÇOIS GALINIER - PALLEROLA

ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE : JACQUES BOISSEUIL, XAVIER BOONE, SR ROSALIA FACHINI, GUILLAUME HUBERT, JEANNE-FRANÇOISE DE LAGENESTE, ANNE-FRANCE OSIO

CONSEIL ECONOMIQUE : JACQUES BOISSEUIL, JEAN-BRICE CUSSAC, JEAN-PAUL DEKNUIDT, MARIE-AMELIE FIESHI, ANNE DE LA SAUZAY, GUILLEMETTE VIALAR

CULTE

Dimanche : 10 h. 30, Messe anticipée le samedi à 18 h

Semaine : du lundi au mercredi, messe à 18 h

Confessions à la demande au prêtre selon possibilité en semaine avant ou après la messe.

PERMANENCE D'ACCUEIL : MERCREDI 16 H – 18 H, JEUDI 10 H – 12 H, SAMEDI 10H -12 H, SAUF VACANCES SCOLAIRES.

POUR NOUS JOINDRE : 05 61 80 98 46
sec.saintfrancois@gmail.com

Pour soutenir la paroisse : <https://don.diocese-toulouse.org/quete>

INTENTIONS DE MESSE

Déposer une intention de messe, même pendant le confinement : durant les permanences d'accueil, par téléphone, mail, courrier.

BAPTEMES : baptême.saintfrancois@gmail.com

MARIAGES : mariage.saintfrancois@gmail.com

FUNERAILLES : 07 68 66 32 07

FAIRE UN DON OU PARTICIPER AU DENIER DE L'ÉGLISE

Les enveloppes du denier du culte sont au fond de l'église.
Chèques à l'ordre d'ADT Paroisse Saint François d'Assise
En ligne : <https://don.diocese-toulouse.org/denier-eglise/~mon-don/>
Retrouvez les informations et les actualités de la Paroisse
<http://toulouse.catholique.fr/Paroisse-de-Saint-Francois-d-Assise>

DIRECTEUR DE PUBLICATION : P. JEAN-FRANÇOIS GALINIER-PALLEROLA



web



PAROISSE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Doyenné Saint-Dominique et Saint-François

Église St François d'Assise : 106 av. Camille Pujol, 31500 Toulouse

Salle Sainte Claire : 106 avenue Camille Pujol 31500 Toulouse

Presbytère : 37 av. Raymond Naves, 31500 Toulouse

Salle Saints Pierre et Paul : 7 rue Victor Basch 31500 Toulouse

Bulletin paroissial 2021/11

Bulletin du 7 novembre au 5 décembre 2021

Discours du Pape pour l'ouverture du Synode le 9 octobre 2021 (extraits)

Les mots clés du Synode sont au nombre de trois : *communion, participation, mission*. Communion et mission sont des expressions théologiques qui désignent le mystère de l'Eglise et dont il est bon de faire mémoire. Le Concile Vatican II a précisé que la *communion* exprime la nature même de l'Eglise et a affirmé en même temps que l'Eglise a reçu « la *mission* d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations, formant de ce Royaume le germe et le commencement sur la terre » (*Lumen gentium*, n. 5). A travers ces deux mots l'Eglise contemple et imite la vie de la Sainte Trinité, mystère de communion *ad intra* et source de mission *ad extra*. Après le temps des réflexions doctrinales, théologiques et pastorales qui ont caractérisé la réception de Vatican II, saint Paul VI a voulu condenser précisément dans ces deux mots – communion et mission – « les grandes lignes, énoncées par le Concile ». Commémorant son ouverture, il affirma en effet que les lignes générales avaient été « la communion, c'est-à-dire la cohésion et la plénitude intérieure, dans la grâce, dans la vérité, dans la collaboration [...] et la mission, c'est-à-dire l'engagement apostolique dans le monde contemporain » (*Angélus*, 11 octobre 1970), qui n'est pas prosélytisme. (...)

Voici donc la troisième parole : *participation*. Communion et mission risquent de rester des termes un peu abstraits si l'on ne cultive pas une pratique ecclésiale qui exprime la *réalité concrète de la synodalité*, à chaque étape du chemin et du travail, favorisant l'implication effective de tous et de chacun. Je souhaite affirmer que célébrer un Synode est toujours une chose belle et importante, mais celui-ci ne porte réellement de fruits que s'il devient l'expression vivante de l'être de l'Eglise, dans un agir caractérisé par une vraie participation.

Ce n'est pas là une exigence de style, mais de foi : la participation est une exigence de la foi baptismale. Comme l'affirme l'apôtre Paul : « C'est dans un unique Esprit, en effet, que (...) nous avons été baptisés pour former un seul corps » (*ICo* 12, 13). Voilà bien la seule origine dans le corps ecclésial : le Baptême. C'est de lui, notre source de vie, que découle l'égalité dignité des enfants de Dieu, dans la diversité des ministères et des charismes. C'est pourquoi, tous sont appelés à participer à la vie de l'Eglise et à sa mission. S'il manque une réelle participation de tout le Peuple de Dieu, les discours sur la communion risquent de n'être que de pieuses intentions. Sur cet aspect, nous

avons fait des progrès, mais il y a encore des difficultés, et il faut bien constater les désagréments et la souffrance de beaucoup de travailleurs pastoraux, d'organismes de participation des diocèses et des paroisses, de femmes qui sont encore souvent à la marge. Tous doivent participer : c'est un engagement ecclésial indispensable ! Tous les baptisés, la carte d'identité, c'est le Baptême.

Le Synode, alors qu'il nous offre une grande opportunité de conversion pastorale missionnaire et œcuménique, n'est pas exempt de certains *risques*. J'en cite trois. Le premier est celui du *formalisme*. Il est possible de réduire le Synode à un événement extraordinaire, mais de façade, un peu comme si l'on restait à regarder la belle façade d'une église sans jamais y mettre les pieds. Le Synode est au contraire le parcours d'un effectif discernement spirituel, que nous n'entreprenons pas pour donner une belle image de nous-mêmes mais pour mieux collaborer à l'œuvre de Dieu dans l'histoire. Ainsi, lorsque l'on parle d'une Eglise synodale, nous ne pouvons pas nous contenter de la forme, mais nous avons aussi besoin de substance, d'instruments et de structures qui favorisent le dialogue et les interactions dans le Peuple de Dieu, particulièrement entre prêtres et laïcs. Pourquoi j'insiste là-dessus ? Car il y a parfois un certain élitisme dans l'ordre presbytéral qui le fait se détacher des laïcs ; et le prêtre devient finalement le "patron de la baraque" et non le pasteur de toute une Église qui va de l'avant. Cela exige de transformer certaines visions verticales, déformées et partielles de l'Église, du ministère presbytéral, du rôle des laïcs, des responsabilités ecclésiales, des rôles de gouvernement, et ainsi de suite.

Un second risque est celui de *l'intellectualisme* – l'abstraction, la réalité va par-là et nous avec nos réflexions nous allons d'un autre côté : faire du Synode une sorte de groupe d'étude, avec des interventions cultivées mais abstraites sur les problèmes de l'Église et sur les maux du monde ; une sorte de "parler de soi", où l'on procède de manière superficielle et mondaine, pour finir par retomber dans les classifications stériles idéologiques et partisans habituelles, et se détacher de la réalité du Peuple saint de Dieu, de la vie concrète des communautés dispersées à travers le monde.

Enfin, il peut y avoir la tentation de *l'immobilisme* : puisqu' « on a toujours fait ainsi » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 33), – cette parole est un venin dans la vie de l'Église, « on a toujours fait comme ça » –, il vaut mieux ne pas changer. Quiconque se meut dans cet horizon, sans même s'en rendre compte, tombe dans l'erreur de ne pas prendre au sérieux le temps dans lequel nous vivons. Le risque est de finir par adopter d'anciennes solutions pour de nouveaux problèmes : un morceau de tissu rugueux qui finit par créer une déchirure pire encore (cf. *Mt 9, 16*). C'est pourquoi il est important que le Chemin synodal soit vraiment ainsi : un processus en mouvement ; qu'il implique, en différentes phases et en partant du bas, les Églises locales dans un travail passionné et incarné ; qu'il imprime un style de communion et de participation marqué par la mission.

Vivons donc cette occasion de rencontre, d'écoute et de réflexion comme *un temps de grâce* qui, frères et sœurs, un temps de grâce qui, dans la joie de l'Évangile, nous permet de saisir au moins *trois opportunités*. La première est de s'orienter non pas

occasionnellement mais structurellement vers une *Église synodale* : un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer. Le Synode nous offre aussi l'opportunité de devenir *Église de l'écoute* : faire une pause dans nos rythmes, réfréner nos angoisses pastorales pour s'arrêter et écouter. Écouter l'Esprit dans l'adoration et la prière. Comme la prière d'adoration nous manque aujourd'hui ! Beaucoup ont perdu non seulement l'habitude, mais aussi la notion de ce que signifie adorer. Écouter les frères et sœurs sur les espérances et les crises de la foi dans les différentes régions du monde, sur les besoins urgents de renouveler la vie pastorale, sur les signaux qui émergent des réalités locales. Enfin, nous avons la possibilité de devenir une *Église de proximité*. Revenons toujours au style de Dieu : le style de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Dieu a toujours travaillé ainsi. Si nous n'arrivons pas à cette Église de proximité avec des attitudes de compassion et de tendresse, nous ne serons pas l'Église de Seigneur. (...)

APPEL : Nous manquons de volontaires pour assurer l'accueil le samedi matin. Les équipes de liturgie recrutent aussi de nouveaux membres.

CALENDRIER

Mardi 9 novembre, 20 h 30, salle Saints Pierre et Paul, réunion d'échanges sur le rapport de la CIASE.

Lundi 15 novembre, 20 h 30, salle Saints Pierre et Paul, réunion de l'E.A.P.

Mardi 16 novembre, 17 h, 1^{ère} étape du baptême des enfants de l'école du Caousou.

Jeudi 11 novembre, 18 h, Saint Martin, messe en hommage aux soldats morts pour la France.

Jeudi 18 novembre, 17 h, temps de prière chez les Sœurs bleues, 81 avenue Camille Pujol.

Dimanche 21 novembre 11 h 30 – 13 h, dans l'église, « Faire Eglise » : retour sur le Congrès Mission et perspectives paroissiales dans l'élan du Synode.

Mardi 23 novembre, 20 h 30, salle Saints Pierre et Paul, réunion paroissiale sur le Synode.

Dimanche 28 novembre, 1^{er} dimanche de l'avent, entrée dans l'année « C » du cycle de lectures des dimanche, mise en service de la nouvelle adaptation française du Missel.

Lundi 29 novembre, fête de Saint Saturnin, 18 h 30, messe à la basilique Saint-Sernin.

Samedi 4 décembre, 10 h – 12 h, salle Saints Pierre et Paul, réunion des services de la paroisse.

Mercredi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, 20 h 30, Veillée de prière mariale.